

Le grand cycliste français ne peut répéter l'exploit de Mexico et Munich

Tcak plus rapide que Morelon

par NORMAN DELISLE

MONTREAL (PC) — Anton Tcak, un Tchécoslovaque de 25 ans, est devenu samedi le cycliste le plus rapide au monde en remportant l'épreuve finale de vitesse du 200 mètres aux Jeux olympiques.

Tcak a battu le Français Daniel Morelon deux fois sur trois lors de l'épreuve décisive, obtenant ainsi la première médaille d'or de son pays aux Jeux de Montréal.

Morelon avait remporté cette épreuve de vitesse aux deux derniers Jeux olympiques, soit à Munich en 1972 et à Mexico en 1968. Il avait terminé troisième aux Jeux de Tokyo, en 1964.

Interrogé par le biais d'un interprète à la suite de sa victoire, Tcak a soutenu que Morelon, contre qui il a souvent couru, n'avait pas la même forme physique que d'habitude.

Le Tchécoslovaque est reconnu pour sa grande force sur piste, et il a abondamment utilisé cet atout pour doubler le Français dans la première et la troisième épreuve.

La médaille est octroyée à la suite d'un deux de trois en courses de 200 mètres.

Tcak a remporté la première épreuve en 10,78 secondes, devançant son adversaire par deux longueurs.

Lors de la deuxième course, Morelon n'a commis aucune erreur et a doublé le Tchèque dans le dernier détour pour terminer avec trois longueurs d'avance. "Je n'ai pas pu partir à temps dans cette deuxième course, j'étais trop épuisé", a commenté Tcak.

Mais le représentant de la Tchécoslovaquie a forcé tout au long de la troisième et décisive épreuve, et le chronomètre marquait 11,17 secondes lorsqu'il a franchi le fil d'arrivée, une longueur en avant de l'autre.

Tcak était champion du monde en 1974, mais il n'avait pas terminé dans les huit premiers l'an dernier.

Il a expliqué que la majeure partie de son temps consistait à s'entraîner. Il parcourt 10.000 km sur la route annuellement, et il tient en plus cinq séances hebdomadaires d'en-

traînement de quatre heures en piste intérieure.

Les journalistes ont été peu surpris lorsqu'il leur a expliqué qu'il lui restait peu de temps de loisir, temps qu'il utilise à la natation, au ski et au hockey.

Comme à peu près tous les champions des pays de l'Europe de l'Est, sa fonction officielle est soldat dans l'armée de son pays.

Morelon

Quant au Français Morelon, il s'est dit "très déçu" de sa performance, quoiqu'il mérite la médaille d'argent.

"Je suis déçu, car je voulais une médaille d'or pour mes dernières olympiques", a-t-il dit en confirmant sa retraite à l'âge de 32 ans.

Morelon a rendu hommage à son adversaire pour la façon "rapide et franche" avec laquelle il a sprinté en troisième manche, mais ne croit pas que sa propre forme physique

était déficiente, comme l'a laissé entendre le Tchèque.

"J'étais au meilleur de ma forme, mais j'ai pris tout simplement les mauvaises décisions au moment de la course, a-t-il expliqué. C'est également arrivé à l'Italien Rossi."

Giorgio Rossi, grand favori, n'a pu faire mieux que de terminer au huitième rang.

Foule partisane

Enfin, Morelon s'est dit surpris de l'accueil chaleureux que lui a réservé la foule partisane de 7.000 spectateurs.

La foule criait nettement ses appuis en faveur de Morelon contre le Tchèque, tout comme elle appuyait carrément l'Allemand de l'Ouest Berkmann contre l'Allemand de l'Est Geschke pour l'obtention de la troisième place et de la médaille de bronze.

C'est Hans-Jürgen Geschke qui l'a finalement emporté,

gagnant deux des trois épreuves contre l'autre Allemand. Geschke a été légèrement hué lorsqu'il a perdu la deuxième ronde par disqualification.

La décision des officiels a été rendue après que l'Allemand de l'Est eut coupé son adversaire Berkmann dans le dernier droit.

La cinquième position a été décernée au Soviétique Sergueï Kravtsov, la sixième au Japonais Yoshika Cho et Niels Ferdborg, du Danemark, terminant septième devant l'italien Rossi.

Les Allemands de l'Ouest ont outrageusement devancé les Soviétiques par plus de six secondes, hier, lors de la finale olympique de poursuite à quatre au 4 km sur piste.

Les quatre cyclistes allemands se sont ainsi mérités à une vitesse moyenne de plus de 34 milles à l'heure.

Les quatre Allemands, Braun, Lutz, Schumacher et Vonhof, ont dominé complètement leurs adversaires et avaient déjà pris une avance de une seconde à la mi-course, avance considérée comme confortable dans cette épreuve.

Avec encore deux tours de piste à effectuer, les Soviétiques ont dû continuer la poursuite à trois, lorsqu'un des leurs a abandonné par fatigue, et ils ont paru faiblir rapidement à la suite de ce retrait.

Les Soviétiques avaient éliminé la Grande-Bretagne par 4,5 secondes pour parvenir en finale tandis que les Allemands de l'Ouest avaient fait subir le même traitement à leurs compatriotes de l'Est.

La finale Grande-Bretagne-Allemagne-de-l'Est pour l'obtention de la médaille de bronze a été marquée par la victoire anglaise très serrée: 34^e atèmes de seconde séparaient les deux équipes.

Ces épreuves qui se sont déroulées hier ont mis fin aux compétitions du vélodrome pour les Jeux. La seule épreuve cycliste encore en lice aura lieu demain, au circuit Mont-Royal, lors de la compétition individuelle sur route.

Morelon ne lâche pas

MONTREAL (AFP) — Daniel Morelon, malgré l'immense déception que lui a causé sa défaite en finale du tournoi de vitesse olympique, ne renonce pas. Alors qu'il y a quelques jours, il s'interrogeait beaucoup sur la suite à donner à sa carrière après les Jeux de Montréal, a décidé de façon à peu près certaine de poursuivre la compétition.

"Bien sûr maintenant, je n'ai pas envie de préparer

un nouveau championnat," déclarait-il dans la soirée, après avoir quitté le Vélodrome olympique. "Mais je crois que je serai au Venezuela l'an prochain, pour les championnats du monde. C'est tout de même moi le tenant du titre mondial."

"Et puis, il ne faut pas oublier que si j'aime les médailles, j'aime le vélo par dessus tout."



Veerachat Saturngrum de la Thaïlande frappe fort... et il l'a prouvé. C'est de Saturngrum. Ce dernier l'a emporté dans la catégorie des 54 kilos. Ce match s'est déroulé à l'aréna Maurice-Richard. (Photo PC)

Son cas est sous protêt... et défaite de Ius

"J'ai mérité la victoire"

— Huard

MONTREAL (PC) — Le poids plume canadien Camille Huard, de Gaspé, et le poids coq Chris Ius, de Vancouver, ont tous deux perdu par décision unanime, hier, lors des compétitions de boxe des Jeux olympiques de Montréal, alors que trois Canadiens seulement demeurent dans la course pour les médailles.

Huard a perdu devant le Polonais Leszek Kosedowski dans un combat âprement disputé. Quelques minutes auparavant, Ius avait été surclassé par le Thaïlandais Veerachat Saturngrum.

Un avertissement servi contre Huard par l'arbitre colombien lui a coûté un point en troisième ronde et

c'est ce qui a fait toute la différence dans le match.

"Je sais que j'ai mérité la victoire," a mentionné Huard, qui a visité le plancher à la première, mais qui a ébranlé son adversaire pour le compte de huit dans le même engagement.

Le juge de l'Iran et celui de la Hollande ont favorisé Kosedowski par un point seulement, tandis que les juges de l'Égypte et de Porto-Rico ont donné la préférence au Polonais par deux points. Le juge Indonésien a accordé les trois rondes au Polonais.

Huard a été pénalisé pour usage abusif de sa tête. Kosedowski a été réprimandé plusieurs fois

pour avoir retenu, mais il n'a pas été pénalisé.

Des huées

La foule de 5.500 spectateurs à l'aréna Maurice-Richard a hué la décision des juges pendant plusieurs minutes, croyant que Huard avait mérité la victoire.

"Je me suis relevé aussitôt et je me suis dit qu'il ne fallait pas reculer, a dit Huard, qui a remporté 66 victoires en 72 combats. Je l'ai ébranlé avec mes coups au cours tout au long du combat. Je ne crois pas que les juges en ont tenu compte. Je l'ai aculé aux câbles dans la dernière minute du combat et il ne pouvait se défendre. Le combat était très serré,

mais je voulais trop remporter la victoire. C'est de cette façon que l'on fait des erreurs."

Les dirigeants de l'équipe canadienne de boxe ont annoncé, hier soir, qu'ils logeront un protêt en rapport avec la décision prise contre le boxeur Camille Huard, de Gaspé-Sud, à la suite du combat olympique de poids plume.

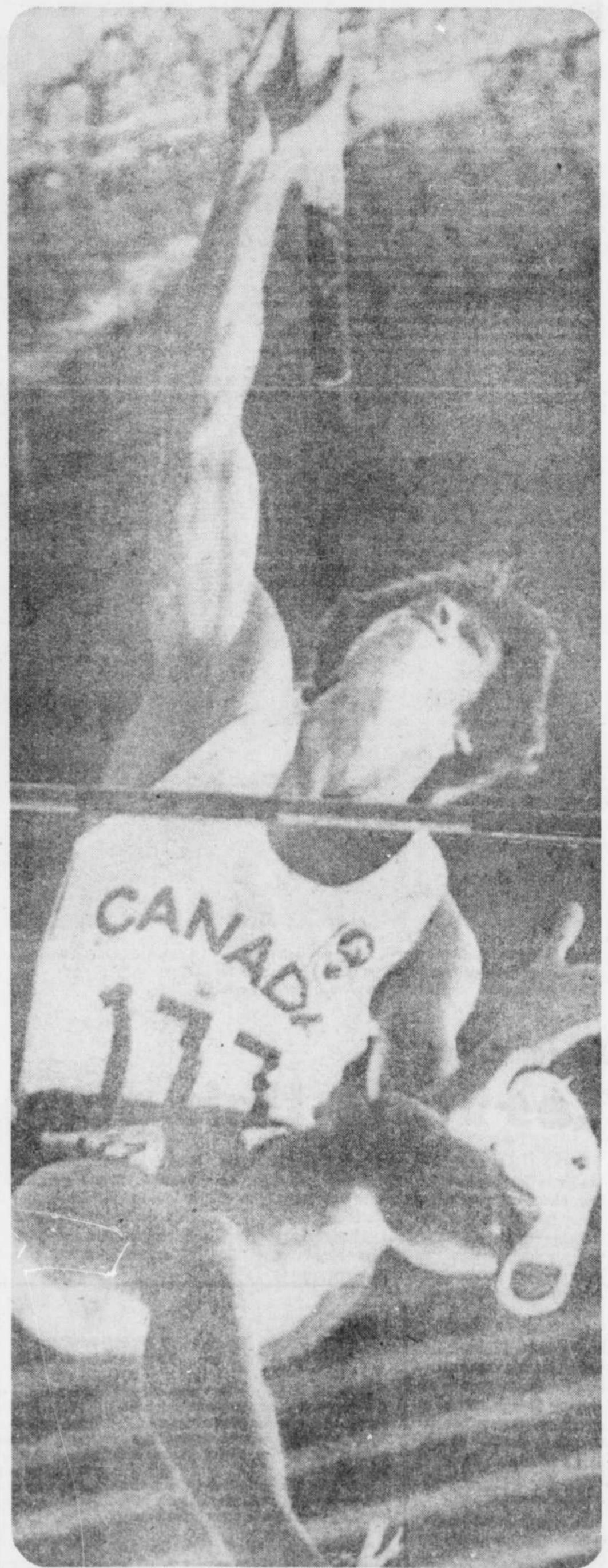
Huard a perdu de justesse par décision contre Leszek Kosedowski, de Pologne, seulement 25 minutes après que le poids coq Chris Ius, de Vancouver, eut clairement été battu aux points par le Thaïlandais Veerachat Saturngrum.

L'arbitre colombien a

fait perdre un point à Huard au troisième round et le boxeur a déclaré par la suite, lors d'une conférence de presse, que cette punition avait donné la victoire au Polonais.

Les dirigeants de l'équipe canadienne sont d'accord. Ils logeront un protêt aujourd'hui contre le travail de l'arbitre et la décision des cinq juges, même s'ils savent qu'il est peu probable que cela change quelque chose au résultat du match.

Un porte-parole de l'Association canadienne de boxe amateur a expliqué que le protêt viserait à faire éliminer les arbitres incompétents du reste des matches de boxe.



Ken Wenman de Surrey, Colombie-Britannique, exécute le saut qui lui permet de se qualifier à l'épreuve du saut à la perche. (Photo PC)



Haltérophilie

Les Russes ont à nouveau l'avantage

MONTREAL (AFP) — Valery Shary, un militaire de 29 ans, a redonné l'avantage à l'Union soviétique sur la Bulgarie dans les compétitions d'haltérophilie des Jeux olympiques de Montréal. En soulevant un total de 365 kg (162,5 kg à l'arraché et 202,5 kg à l'épaule-jeté) il a enlevé la médaille d'or des poids mi-lourds, un titre qui lui avait échappé il y a 4 ans à Munich après qu'il eut totalement manqué son premier mouvement.

Shary dont le succès est le troisième en six catégories remporté par les haltérophiles soviétiques, a battu deux Bulgares, le jeune Blagoi Blagoev qui, à 19 ans, possède un bel avenir, et Trandafil Stoichev.

Rencontre de deux maires

MONTREAL (PC) — Les maires des villes olympiques de 1976 et de 1980 ont fait connaissance, vendredi, à l'île Sainte-Hélène.

Le maire de Moscou, M. Vladimir F. Promislov, séjourne actuellement dans la Métropole pour visiter les installations olympiques.

Il est arrivé, jeudi dernier, et doit repartir, demain.

Israël absent aux Jeux asiatiques

MONTREAL (AFP) — Israël ne sera pas autorisé à participer aux Jeux asiatiques de 1978 qui auront vraisemblablement lieu à Bangkok en 1978. Ainsi en a décidé, hier, à Montréal, la Fédération des Jeux asiatiques, suivant ainsi les recommandations de son comité exécutif qui estimait qu'Israël devait, par mesure de sécurité, être tenu à l'écart des Jeux asiatiques au moins jusqu'aux prochains mais qu'il n'était pas exclu de la Fédération.

Juive expulsée à cause des Jeux

MONTREAL (PC) — Le congrès juif canadien a demandé l'expulsion du Canada de Mlle Leni Riefenstahl, qui produit un film sur les Jeux olympiques de Berlin, en 1936, et qui se trouve actuellement à Montréal.

Dans un télégramme adressé, mercredi dernier, à Robert Andreas, ministre canadien de l'emploi et de l'immigration, le congrès qualifie Mlle Riefenstahl d'"infâme propagandiste nazie et productrice de films incitant au génocide et prônant la philosophie haïssable de la race élue."

Les records continuent de tomber en natation

Deux autres médailles au Canada

MONTREAL (PC) — Cheryl Gibson et Becky Smith d'Edmonton, ont décroché les médailles d'argent et de bronze, hier soir, derrière Ulrike Tauber, d'Allemagne de l'Est, qui a établi un nouveau record du monde aux Olympiques dans l'épreuve du 400 mètres quatre nages dames.

Cheryl Gibson, qui est âgée de 16 ans et qui s'entraîne maintenant à Vancouver, a remporté la médaille d'argent en établissant un record canadien de 4 minutes 48.10 secondes, loin derrière les 4:42.77 minutes de l'Allemande.

L'ancien record du monde était de 4:48.79 et avait été établi le mois dernier par Birgit Treiber, de l'Allemagne de l'Est, qui a terminé hier en quatrième position avec un temps de 4:52.40 minutes.

Le temps de Mlle Smith a été de 4:50.48 minutes. Becky est âgée de 17 ans et s'entraîne maintenant à Thunder Bay, Ont. Elle est la deuxième membre de sa famille à remporter une médaille.

Son frère, Graham, âgé de 18 ans, a remporté une médaille d'argent dans le relais 4 X 100 mètres quatre nages et est venu bien près, hier, de gagner une médaille de bronze dans le 200 mètres brasse.

L'Américain John Naber a remporté, hier soir, la finale du 200 mètres dos et a été le premier nageur à franchir la barrière des deux minutes.

Il a réalisé le temps de 1:59.19 alors que le record du monde était de 2:00.64.

Peter Rocca a pris la médaille d'argent en 2:00.55 et Dan Harrigan la médaille de bronze en 2:01.35.

L'Écossais David Wilkie a remporté, hier soir, le 200 mètres brasse, anéantissant le rêve des Américains de remporter toutes les 13 épreuves de natation masculine aux Jeux olympiques.

C'est la première médaille d'or de la Grande-Bretagne en natation masculine depuis 1908.

L'Américain John Hencken a dû cette fois se contenter de la seconde place et de la médaille d'argent tandis que son compatriote Rick Colla a obtenu la médaille de bronze.

L'Américain Jim Montgomery a battu en demi-finale olympique le record du monde du 100 m nage libre en 50.39. L'ancien record lui appartenait en 50.59 depuis le 23 août 1975.



Une soirée mémorable pour le Canada alors que deux de ses représentantes en natation ont décroché une médaille d'argent et de bronze. Ce sont: Cheryl

Gibson, à gauche, deuxième, la grande gagnante Ulrike Tauber et Becky Smith, troisième.

Et de quatre en basketball

MONTREAL (PC) — L'équipe masculine canadienne a remporté sa quatrième victoire en basket-ball aux Jeux olympiques de Montréal hier quand elle a disposé du Mexique 92-84.

L'avant Phil Tollestrup a dirigé l'attaque des Canadiens avec 29 points. Les Canadiens, qui font mieux que prévu, se sont qualifiés pour la demi-finale et rencontreront les Américains demain soir.

Le joueur de centre Lars Hansen a ajouté 18 points à l'attaque des Canadiens, tandis que Arturo Guerrero a dirigé l'offensive des Mexicains avec 32 points.

Ordinairement puissants à l'escrime

Une mauvaise surprise pour les Polonais

MONTREAL (AFP) — La Pologne, championne olympique par équipes à Munich, n'a pu franchir le cap des quarts de finale du tournoi de fleuret masculin par équipes. C'est certes une surprise mais depuis deux ans déjà les Polonais étaient sur le déclin.

En quarts de finale ils ont été totalement dominés par la combative formation d'Allemagne de l'Ouest qui a aligné 5 victoires de suite pour l'emporter 9-4.

Une 2e surprise avait été enregistrée dès le 1er tour avec l'élimination de la Roumanie, une habituée

du tableau final, battue par l'inattendue formation de Grande-Bretagne aux touches (8-8; 59 - 57).

Les demi-finales opposeront donc aujourd'hui la France et l'Italie d'une part, l'Union soviétique et l'Allemagne de l'Ouest d'autre part. Ces 4 pays ont très facilement franchi les 1-4 de finale. La France et l'Union soviétique devraient se retrouver ce soir en finale, mais elles pourraient connaître cependant quelques difficultés face aux accrocheurs Italiens et Allemands de l'Ouest. Souvent placée, jamais gagnante, la petite Hongroise

Ildiko Schwarzenberger a été enfin couronnée en finale du tournoi olympique de fleuret féminin. Elle s'est adjugé la médaille d'or à l'issue d'un barrage qu'elle domina, devant l'Italienne Maria Consolata Collino, médaille d'argent, battue 5-4.

La médaille de bronze est revenue à la Soviétique Elena Belova, déjà sacrée championne olympique il y a huit ans, à Mexico sous le nom de Novikova. Les deux premières avaient terminé la poule avec quatre victoires, et la Soviétique avec trois.



L'équipe canadienne de basketball s'est vu octroyer le droit de passer en finale pour l'obtention de la médaille de bronze

à la suite de sa victoire de 92-84 aux mains de Cuba. Lars Hansen surveille ici les points inscrits par son coéquipier Romel Raffin. (Photo PC)

Même Rousseau en tire un honneur

BROMONT (PC) — L'ex-hockeyeur Robert Rousseau, maintenant professionnel au club de golf de Bromont, a vécu une expérience unique, jeudi dernier, alors qu'il a eu l'honneur de piloter la voiturette électrique à bord de laquelle la reine Elizabeth, le prince Philip et le prince Andrew ont visité le parcours de steeple et de cross.

"Les officiers de la Gendarmerie royale m'avait averti, il y a environ 15 jours, que je serais peut-être appelé à piloter la reine et son mari", a déclaré Rousseau.

"Je ne m'en faisais pas plus que cela parce que je me disais que la reine pourrait peut-être changer d'idée et que ce n'était qu'un projet au même titre que plusieurs autres. Mais, jeudi, j'ai bien vu que c'était vrai quand

le groupe s'est amené".

Rousseau a raconté que le prince Philip s'était installé à ses côtés et avait même pris le volant à un moment donné.

"Fidèle à son habitude, il s'est montré comique et a joué au cascadeur en accélérant passablement et en sortant des sentiers qui avaient été expressément tracés pour notre voiturette. La reine lui a même dit à un certain moment qu'il faisait exprès pour passer dans les trous et pour sauter des obstacles..." a ajouté Rousseau.

L'ancien joueur des Canadiens et des Rangers a soutenu qu'il avait même dû interdire au prince Philip de s'engager vers une section où "le terrain était trop dangereux et impraticable".



Marcel Jobin pense maintenant à Moscou

"Je voulais trop bien faire"

par André COTE

SAINT-BONIFACE — Tout était enfin terminé, même qu'il avait pu profiter d'une bonne nuit de sommeil. Marcel Jobin était hier matin de retour à son oasis lorsqu'il nous a apporté ses commentaires sur sa

première compétition olympique.

"Je ne suis pas habitué au Canada de me faire doubler en course. Aux essais nationaux par exemple j'ai pris beaucoup d'avance dès le départ et j'ai mené le bal ensuite. A Montréal, le deuxième Canadien était très loin de moi, mais il y avait en piste les meilleurs marcheurs au monde. Ici, c'est malheureux mais je n'ai pas d'opposition et c'est ce qui a causé ma perte." Néanmoins, Marcel Jobin était heureux de sa performance d'une heure 34 minutes. "C'est ma quatrième meilleure performance canadienne."

La stratégie de Jobin et de son entraîneur a bien fonctionné au cours des 10 premiers kilomètres. "Tout allait bien jusque là, mais ensuite j'ai commencé à en voir passer devant moi et j'ai complètement perdu ma concentration. Je n'étais plus capable de me relaxer en marchant. Je voulais trop bien faire, plaire au public qui criait pour m'encourager et j'ai eu beaucoup de peine dans les 5 derniers kilomètres." d'avouer l'athlète de Saint-Boniface. Il aurait tant aimé concourir à Munich en 72. "Si j'avais fait cette compétition, j'aurais eu l'expérience du calibre international. C'est ce qui me manque actuellement. Maintenant, je sais quoi. Alors..."

Nicole Jobin était tout aussi nerveuse que son mari. "J'étais assise dans le stade depuis trois heures. C'était très énervant. D'ailleurs Marcel m'a dit après la compétition qu'il s'était senti mal dès son entrée sur la piste. Tu sais, il n'a pas déçu même s'il a terminé au 23e rang, parce que, comme il le fait toujours, Marcel a donné le maximum et il s'est complètement vidé pour bien faire."

L'épouse du marcheur est fière de son homme. "Il est le 23e meilleur marcheur du monde entier et lui ce n'est pas un amateur-professionnel. Je veux dire par là qu'il doit s'entraîner tout en travaillant. Batista, c'est un policier mais je pense qu'il n'a pas revêtu son uniforme depuis quatre ans. Il s'entraîne c'est tout. A Montréal, c'était son monde à Marcel et cela lui a provoqué un stress nerveux qu'il a eu peine à contrôler."

Son avenir

Quelle décision prendra maintenant Marcel Jobin? "Pour tout de suite, je me repose. Dès lundi, je retourne à Montréal, au village, et j'ai l'intention d'assister à plusieurs compétitions d'ici la fin des Jeux."

Quant à la compétition, il n'a pas encore dit son dernier mot pour 1976. "A la fin du mois, je vais à Regina. Je ne voulais pas compétitionner de nouveau, mais vu qu'il s'agit d'une course sur piste je veux y aller pour battre le record canadien de 1 h 34'12" détenu par Oakley depuis 1962."

Jobin a toujours l'idée de se rendre à Moscou en 1980. Pour lui ce sera la grande sortie, puisqu'à cette époque il en sera à sa dernière compétition. "Je vais me tenir tranquille pour un an ou deux, tout en m'entraînant à chaque jour et si le gouvernement peut nous aider je vais donner un coup au cours des deux dernières années pour être prêt." Par ces paroles, Jobin laissait clairement entendre qu'il a bien l'intention de profiter de son expérience vécue à Montréal. En 1 h 34 min, il a acquis peut-être plus qu'au cours de sa dernière année d'entraînement. Chose certaine, Marcel Jobin fait partie des grands du monde en marche...



Photos Gilles Francoeur



Les Allemandes de l'Est dominant à l'aviron... finales masculines aujourd'hui

Aussi bonnes sur l'eau que dans l'eau



Seules les rameuses bulgares ont réussi si peu soit-il à freiner l'élan des Allemandes de l'Est. La photo de Bulgarie sourient malgré l'épuisement après avoir pris la première place dans l'épreuve de deux rameuses en couple. (Photo PC)

MONTREAL (PC-AFP) — Les Allemandes de l'Est ont prouvé sans l'ombre d'un doute, hier, au bassin olympique, à l'île Notre-Dame, qu'elles sont aussi bonnes à la course sur l'eau qu'elles excellent à la nage, puisqu'elles se sont approprié quatre médailles d'or et deux d'argent, lors de la première finale d'aviron pour dames jamais présentée dans le cadre des Jeux olympiques.

Elles n'ont été vaincues que dans deux épreuves, par les Bulgares les deux fois, soit dans le deux rameuses en couple et dans le deux rameuses en pointe sans barreur. Même dans ces courses, les Allemandes de l'Est s'en sont fort bien tirées puisqu'elles ont mérité les médailles d'argent.

Les rameuses est-allemandes ont couronné leur triomphe par une fin de course dramatique dans la finale du huit rameuses en pointe. En effet, dans un ultime effort, elles ont distancé leurs rivales soviétiques et américaines.

Les Canadiennes

De tous les concurrents canadiens, le huit féminin a tout de même été celui qui s'est le mieux défendu de la journée. Cette équipe de rameuses est

constituée de Carol Eastmore, de Toronto, Rhonda Ross, de Vancouver, Nancy Higgins, d'Oshawa, Mazina de Lure, de Victoria, Susan Ahtoft, de Halifax, Wendy Pullman, de Vancouver, Christine Neuland, de Toronto, Gail Cort, de St. Catharines et Iliona Smith, de Vancouver comme barreur.

Le palmarès

Pour récapituler, disons que les rameuses est-allemandes ont, une fois de plus, affirmé la suprématie qu'elles exercent depuis plusieurs années, tant sur le plan européen que mondial. Elles ont fait le plein des médailles (4 or et 2 argent).

A la 2e place, on trouve l'attendue Bulgarie (2 or et 1 argent) qui avait déjà montré le bout de l'oreille lors des championnats 1975 et qui précède cette année l'URSS, la grande perdante de ces Jeux olympiques 1976. Les Soviétiques n'ont en effet remporté aucun titre et ont dû se contenter de deux médailles d'argent et de trois de bronze.

Viennent ensuite les Etats-Unis (1 argent, 1 bronze), l'Allemagne fédérale et la Roumanie à égalité avec 1 médaille de bronze. Sur les 16 nations représentées à Montréal, six seulement figurent donc au palmarès.

Dominations des lutteurs de l'Est

Médailles pour les Russes dans toutes les catégories

MONTREAL (PC) — Les lutteurs soviétiques ont remporté quatre médailles d'or en lutte gréco-romaine hier, en matinée, et ils avaient la chance de mériter au moins la médaille de bronze dans six autres épreuves disputées en soirée aux Jeux olympiques de Montréal.

Les Soviétiques sont donc assurés de remporter une médaille dans chacune des 10 catégories olympiques.

Alexandre Kolchinski a décroché la médaille d'or chez les super-lourds en rivant les épaules du Roumain Roman Codreanu et en remportant une décision contre le Bulgare Alexander Tomof.

Nikolai Bolboshin a donné une autre médaille d'or aux Soviétiques dans la classe des 100 kilos, Valery Rezantsev a triomphé chez les 90 kilos et Suren Nalbandyan chez les 68 kilos.

Le Polonais Kazimierz Lipien a remporté la médaille d'or chez les 62 kilos, disposant en finale du Soviétique Nelson Davidian.

Le Yougoslave Momir Petkovic a triomphé chez les 82 kilos, tandis que le Soviétique Vladimir Cebokarov méritait la médaille d'argent.

Le Soviétique Vitaly Konstantinov a remporté la médaille d'or de lutte gréco-romaine dans la

catégorie poids mouche, en dépit d'une défaite dans le dernier combat.

Le Japonais Koichiro Hirayama a obtenu la médaille d'argent et le Roumain Nicu Ginga celle de bronze.

Le Soviétique Alexei Choumakov a remporté hier soir, la médaille d'or de lutte gréco-romaine dans la catégorie des poids papier.

Il a battu le Roumain Gheorghe Berceanu qui a obtenu la médaille d'argent.

La médaille de bronze est allée au Bulgare Stefan Anghelov.

Anatoly Vikov, (URSS) champion olympique en lutte gréco-romaine (74, moyens), Vitezlav Macha (Tch) médaille d'argent, Karl Heinz Helbing (Ger) médaille de bronze.

Vitaly Konstantinov (URSS) champion olympique en gréco-romaine 52 kg mouche.

Nicu Ginga (Rom) médaille d'argent.

Koichiro Hirayama (Jpn) médaille de bronze.

Ivan Frgie (Yug) champion olympique en gréco-romaine (57 kg-coq), Pertti Ukkola (Fin) médaille d'argent, Farhat Mustafin (URSS) médaille de bronze.



Tu peux l'essayer mon gros, ça fait même pas mal... (Photo PC)



On a beau être une cavalière royale, on est quand même à la merci de son cheval. La princesse Anne commence à perdre l'équilibre pour chuter peu après sans conséquences graves, heureusement. (Photo PC)

Belle performance de la Canadienne Graha

Goodwill manque et la princesse chute

BROMONT (PC) — La princesse Anne a fait une chute, hier, lors de l'éreintante course de cross-country de 17 milles, mais elle n'a pas moins terminé l'épreuve avec un large sourire en dépit des éraflures et de l'étourdissement qu'elle a subis dans sa chute.

La cavalière royale devait, à l'issue de cette course d'endurance, subir un traitement de physiothérapie, mais le capt. Philip Fulford, médecin de l'équipe équestre britannique, a déclaré qu'il n'y a pas lieu que la princesse se retire de la compétition.

Anne, qui est tombée en bas de sa monture sous les yeux de ses parents et de ses trois frères, a mis un certain temps à remonter en selle. En plus de s'en tirer avec un léger étourdissement, la cavalière a subi des éraflures au bras droit et à une joue.

A l'issue de la course, elle semblait parfaitement remise de ses émotions alors qu'elle causait avec animation avec la reine Elizabeth, le prince Philip et ses trois frères, Charles, Andrew et Edward.

L'équière britannique a perdu 60 points, soit la pénalité pour une chute, dans cette épreuve d'endurance qui cons-

titue la seconde phase du concours complet individuel et par équipe. Le concours équestre échelonné sur quatre jours a débuté jeudi par l'épreuve de dressage et se termine aujourd'hui par une démonstration de sauts d'obstacles.

Pas la seule

Anne a semblé étourdie quand son cheval Goodwill a heurté une clôture. Une ambulance s'est dirigée vers elle alors qu'elle se relevait péniblement.

Le prince Philip son père, qui la suivait avec des lunettes d'approche du haut d'une colline, s'est précipité vers sa fille. Mais avant que l'ambulance et le père inquiet ne parviennent jusqu'à elle, Anne était déjà remontée en selle et repartait au galop.

Anne n'est pas la seule cavalière à avoir chuté sur le parcours boueux et montagneux, sur le versant du mont Brome. L'équipe mexicaine, entre autres, a éprouvé des difficultés. Le capt. David Barcena a chuté au 21e obstacle tandis que le capt. Roberto Redon a manqué sept sauts, soit à la suite de chutes ou de refus de sa monture.

Par contre, la Canadienne Juliet Graha, de Calgary, a réussi une excellente ronde avec sa monture Sumatra.